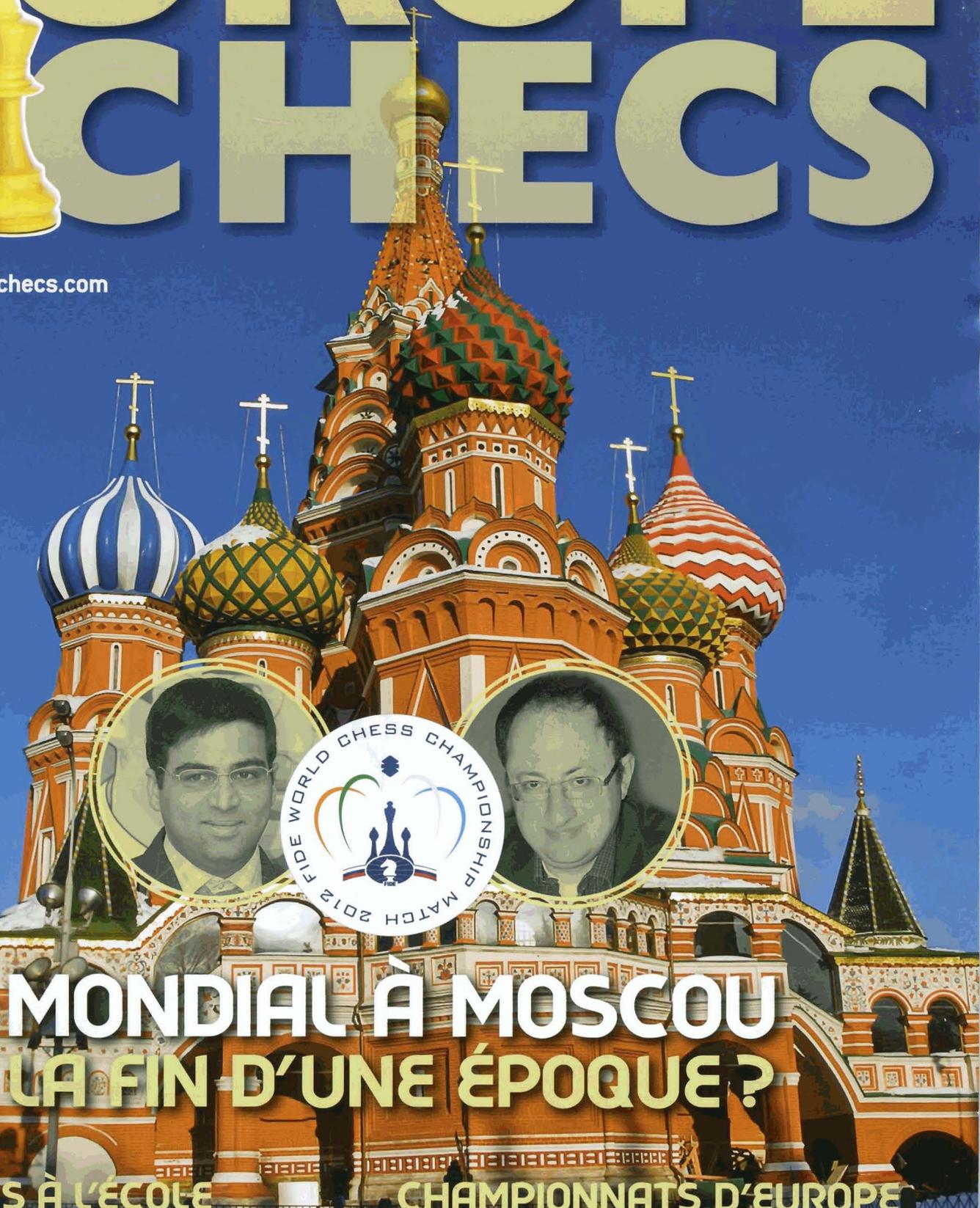


EUROPE ÉCHECS



www.europe-echecs.com



MONDIAL À MOSCOU LA FIN D'UNE ÉPOQUE?

**ÉCHECS À L'ÉCOLE
LE OUI HISTORIQUE
DE L'EUROPE**

**CHAMPIONNATS D'EUROPE
MIXTE : JAKOVENKO 1^{er} FRESSINET 2^e
FÉMININ : UN TRIPLÉ RUSSE**

ET AUSSI

- CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE : MARIE SEBAG BIEN SÛR !
- THÉORIE : LA DÉFENSE GRÜNFELD AVEC 4.g3 et 6.♘a3, VUE PAR RADJBOV
- PARTIE MAJORITAIRE : UNE NULLE EN BÊTA-TEST !
- HISTOIRE : 1925 - DU TITRE DE GRAND-MAÎTRE À L'ÉCHIQUIER DE LANCEL

N° 621 - MAI 2012 - 53^e ANNÉE
M 01540 - 621 - F: 5,95 €



ANDREI FILATOV : UN HOMME, DES IDÉES

Par Mark Glukhovsky

Le parrain et initiateur du match est Andrei Filatov, un entrepreneur de 40 ans, cofondateur de « N-Trans », l'une des sociétés phares de Russie. Il assure non seulement la dotation du match, qui s'élève à 2,55 millions de dollars (près de 2 millions d'euros), mais également les frais d'organisation. Mark Glukhovsky, rédacteur en chef de la célèbre revue russe 64, est le chef de presse de ce mondial. Il a cherché à comprendre les raisons qui ont poussé un homme d'affaires accompli à devenir mécène des échecs.

Joueur de caractère

À la question du journaliste « Avez-vous eu l'occasion de jouer aux échecs pour de l'argent ? », Andrei Filatov a répondu : « Oui, ça m'est arrivé dans les années 90. J'avais les mains qui tremblaient à cause du stress, mais j'ai gagné. » J'aime cette réponse qui donne libre cours à l'imagination. On peut y voir en filigrane une histoire digne de Somerset Maugham, l'écrivain britannique. Une histoire qu'il serait intéressant de dérouler comme une pelote de laine lors d'une causerie tranquille, un soir devant une cheminée. Une histoire précieuse qui reflète le caractère du personnage : « J'ai misé du mazout, mon adversaire un contrat. Il était aussi calé, la partie fut difficile. C'était un contrat important. On misait plus que ce que représente la dotation actuelle du match. »

Entrepreneur

Le début des années 1990, en Russie, fut une époque aussi romantique que dangereuse. Ce fut l'avènement des grandes entreprises. Probablement pour la première fois dans l'histoire de la Russie, les personnes dotées d'un esprit d'entrepreneur purent donner libre cours à leur potentiel et amasser des capitaux importants. Imaginez le caractère d'une personne capable de miser autant sur une partie d'échecs ! La seule passion du jeu ne suffit pas. Ce n'est pas comme aux cartes, où on attend de toucher un as. Aux échecs, il faut non seulement croire en soi mais également savoir évaluer ses capacités et celles de l'adversaire. D'ailleurs, pour réussir en tant qu'entrepreneur en Russie, ces qualités sont aussi de rigueur. >>>





Enfance de l'art

Andrei Filatov est né en 1971 à Krivoy Rog, en Ukraine. Il a mené la vie normale d'un « enfant soviétique » et n'a jamais pensé à une carrière d'homme d'affaires, tout simplement parce qu'au temps de l'URSS, le business n'existait pas. Par contre, il existait un réseau d'écoles d'échecs d'une ampleur et d'une qualité d'enseignement sans précédent. À l'âge de 9 ans, Andrei s'est retrouvé dans l'une de ces écoles. Il a eu de la chance : son coach Alexander Sinitsyn, « représentant typique de l'intelligentsia soviétique, personne désintéressée, savait comment passionner les enfants par les échecs ». Je suis de la même génération que mon personnage et comprends très bien de quoi il s'agit. Mon propre entraîneur travaillait comme ingénieur dans une grande usine mais, presque tous les soirs, nous nous réunissions au sein du cercle d'amateurs d'échecs afin d'analyser des parties, étudier les ouvertures et jouer de nombreux blitz. Avec la variante Najdorf, qui m'est toujours d'un grand secours, le coach m'a transmis sa vision de la vie, ce qui est beaucoup plus précieux. Malgré ses 78 ans, il enseigne toujours dans un club moscovite et continue à « recruter » de jeunes joueurs.

Talent prometteur

Alexander Sinitsyn, le coach de Filatov, est décédé depuis plus de 10 ans. Dès lors, le tournoi Memorial de Sinitsyn est organisé à Dnepropetrovsk, la ville où il a vécu et travaillé. Son ancien élève a non seulement préservé la mémoire de son entraîneur, mais lui a également dédié un tournoi populaire auprès des enfants. Filatov avait vite démontré son talent de joueur d'échecs. Au bout de quelques années à peine, il reçut l'invitation d'un célèbre « internat échiquéen » de Moscou. Celui-ci réunissait les enfants les plus talentueux de toute l'Union soviétique. L'enseignement était sérieux. On y préparait pratiquement de futurs professionnels. Toutefois, Andrei n'aime pas la vie à l'internat et, faisant preuve d'indépendance, il rentre à la maison, chez sa mère et sa sœur. Avant son retour, il travaille comme « démonstrateur » lors du match Karpov-Kasparov joué dans la luxueuse salle des colonnes, au cœur de Moscou. L'ambiance particulière de ce match pour la couronne mondiale reste un souvenir indélébile.

Boris Gelfand

Une fois sorti du lycée, le jeune candidat maître des sports intègre la faculté des échecs à l'Institut d'éducation physique de Minsk. C'est là qu'il fera la connaissance de nombreux grands-maîtres de renommée mondiale, y compris Boris Gelfand.

À l'époque, aucun d'eux n'aurait pu imaginer que, vingt ans plus tard, l'un deviendrait le challenger d'Anand, et l'autre le parrain de son match pour le titre de champion du monde. Toutefois, parmi ces futurs grands-maîtres c'est surtout avec Ilya Smirin qu'Andrei Filatov se lia d'amitié. « On se connaît depuis 20 ans, j'admire l'intensité et la nature paradoxale de sa pensée, raconte Ilya. Il est en mouvance constante, toujours en train de résoudre de nouveaux problèmes. Il cherche sans cesse. Beaucoup de ses idées me semblent fantastiques. Mais lorsque certaines d'entre elles se réalisent, on se rend compte qu'il n'aurait pu en être autrement. »



Mark Glukhovsky.

Sens des affaires

Lors de notre entretien, Filatov évoqua une fois, avec beaucoup de tendresse, sa vie estudiantine : « J'étais sûr que je deviendrais joueur professionnel d'échecs, coach ou arbitre, raconte-t-il. Qu'est-ce qu'il y a de mieux ? On fréquente les différents tournois, on découvre le monde, on rencontre des personnes intéressantes, on fait le travail qu'on aime ! » Durant l'un de ces voyages, dans le cadre d'un open en Pologne, Andrei a découvert que certains joueurs n'étaient pas là que pour jouer. En effet, beaucoup associaient les échecs à une activité commerciale modeste, mais avantageuse. Ils exportaient les produits soviétiques et importaient les articles qui faisaient défaut. La bourse qu'Andrei touchait à l'époque n'était que de trois dollars. Il a vite cerné les débouchés et, incapable de faire les choses à moitié, il s'est consacré entièrement au commerce. Les problèmes qu'il fallait résoudre étaient tout aussi complexes, par contre, les résultats étaient plus palpables.

Fortune

Au milieu des années 90, Filatov a fondé avec ses partenaires une société de transport. N-Trans, en 15 ans, a pris place parmi les plus grandes entreprises de Russie. Les services en matière de transports et d'infrastructures ainsi que le fret ferroviaire et la gestion des actifs portuaires constituent l'activité principale de la société. Filatov n'a pas participé à la privatisation, ni exploité les richesses du sous-sol ou autre patrimoine national. Au contraire, il a mis en place une infrastructure moderne dont la Russie a tellement besoin. Une fois que ses sociétés furent cotées à la Bourse de Londres, le magazine *Forbes* a inclus Filatov dans son classement des mille personnes les plus fortunées du monde.

Reconnaissance

Je ne veux pas entrer dans les détails de l'activité professionnelle de Filatov tout simplement parce que je ne maîtrise pas assez le sujet. En plus, les lecteurs d'*Europe Echecs* seront plus intéressés d'apprendre pourquoi un homme d'affaires accompli revient vers sa passion de jeunesse, et ce que cela représente pour la communauté des échecs. Concernant la première question, Anatoli Vaïsser, le célèbre grand-maître français et champion du monde Vétéran, y a répondu en me faisant part de sa vision du mécénat. C'était à l'occasion du dernier Open Aeroflot : « Quand on réussit dans la vie, il me semble que l'on éprouve une sorte de reconnaissance. Parfois, ce sentiment trouve son expression dans les échecs, un jeu qui contribue véritablement au succès dans la vie. Et c'est très bien que les personnalités célèbres et influentes considèrent de leur devoir d'aider le jeu, qui a forgé le caractère de nombre d'entre eux. »

Vision de marché

Cette explication me paraît logique, mais insuffisante. La reconnaissance est comme une étincelle dans la bobine d'allumage : elle peut mettre en marche le moteur, mais elle ne nous conduira pas loin. La gratitude est, par sa nature, personnifiée. Ceci expliquerait pourquoi Filatov a créé à Dnepropetrovsk un tournoi en l'honneur de son premier coach. Mais il n'est pas clair de savoir pourquoi il finance le match de championnat du monde ou essaie de trouver un nouveau modèle économique permettant aux échecs d'atteindre un niveau supérieur. Ma réponse est simple. Andrei Filatov s'est tourné vers les échecs parce qu'il y a vu un potentiel pas encore exploité. Certes, sa vision peut paraître paradoxale. Et pourtant, croire en soi et chercher une « terra incognita », ne seraient-ce pas les qualités qui distinguent un entrepreneur de talent ?

Potentiel

L'expérience de Filatov prouve qu'il faut prendre ses idées au sérieux. Les joueurs d'échecs se sentent souvent sous-estimés, probablement la vision de cet homme d'affaires confirmé permettrait à notre jeu de trouver sa place dans le monde d'aujourd'hui. Selon lui, au début du 20^e siècle, les échecs se sont développés grâce aux stations balnéaires (et thermales). Une grande partie des compétitions se déroulait dans ces « villes-organisatrices ». Dans la deuxième partie du 20^e siècle, c'est le pouvoir soviétique qui soutenait et favorisait le développement des échecs. La période actuelle de stagnation est liée au fait que les méthodes classiques du marketing sportif sont malheureusement peu efficaces. Les cas de parrainage par le secteur privé restent peu communs.

Business model

La collaboration avec des musées internationaux peut, selon Andrei Filatov, écrire un nouveau chapitre de l'histoire des échecs. Les musées sont non seulement des dépositaires de la pensée humaine, mais aussi des instituts économiques complexes. Ce match de championnat du monde représente une opportunité hors pair pour faire connaître la Galerie Tretiakov dans le monde entier. Organisé dans l'un des plus prestigieux musées de Russie, cet événement peut permettre aux autres musées et aux organisations échiquéennes d'apprécier les atouts de cette coopération. En cas de succès, cette expérience donnerait un nouvel élan au développement des échecs. Un homme fortuné peut générer des idées et les mettre en œuvre, c'est son grand avantage. Nous serons donc témoins d'un match qui, pour la première fois depuis la création du titre, aura lieu dans un musée de renommée mondiale. On peut espérer que la plus riche collection de peinture russe sera ainsi connue de millions d'amateurs d'échecs.

Les échecs au musée !

Voici, à mon avis, la morale de cette histoire. Il est très encourageant, certes, que Filatov ait décidé de parrainer ce match. Mais même en son absence, il aurait eu lieu. Ce qui est véritablement important ce n'est pas l'argent, mais les idées. Tombées dans un terreau fertile, ces idées, avec le soutien de la communauté échiquéenne et des musées, seront capables de changer l'univers du jeu. On pourrait espérer que le prochain championnat du monde se tienne, pourquoi pas... au Louvre ! Quant aux échecs, ils trouveront leur place unique dans le monde actuel, une place dont nous pourrions tous être fiers. ■

MARK GLUKHOVSKY

VLADIMIR CHUCHELOV N°2 de Belgique

Ce GMI d'origine soviétique est aujourd'hui l'entraîneur de deux prodiges : Giri et Caruana ! Sa vision du match est surtout fondée sur le mental.



© EUROPE ECHECS

Stress et surprise

Le pronostic est difficile, mais ce match peut nous surprendre, ce qui ne veut pas dire qu'une victoire de Gelfand constituerait une surprise. Il fait partie des meilleurs joueurs du monde depuis très longtemps. Sa motivation ne sera pas en prise en défaut, d'autant plus qu'il sait se sublimer. Il ne faut pas juger son jeu par rapport à ses résultats récents en tournois [au Memorial Tal (=7 -2) et à Wijk aan Zee (+2 =6 -5) - NDLR]. Cette fois, il peut atteindre le but de sa vie ! La gestion du stress pourrait aussi nous valoir une surprise. Le contexte d'un match est si particulier... C'est le choc de deux personnalités. Un joueur peut très bien évoluer à son meilleur niveau, et soudain s'écrouler. ■

VISHAL SAREEN Entraîneur indien

Sous sa houlette, Negi devint le 2^e plus jeune GMI de l'histoire à 13 ans, en 2006. Gupta, un autre de ses élèves, fut sacré champion du monde Junior en 2008. Tout au long de son parcours, ce MI de 39 ans a côtoyé son compatriote le plus célèbre, Vishy Anand.

La forme de Gelfand

J'ai pu voir à Wijk aan Zee que l'état de forme de Gelfand n'était pas suffisant. Il me semble qu'il a grossi. Je me souviens

que Kramnik, pour affronter Kasparov en 2000, avait suivi une préparation rigoureuse durant des mois. Il s'était même arrêté de fumer. C'est un paramètre important car la force que vous dégagez peut avoir un impact sur le jeu de votre adversaire. Nous verrons bien quelle sera la forme de Gelfand, en mai. De son côté, Anand sera prêt. Il excelle dans ce qu'il a choisi. En Inde, il est un héros pour les millions de jeunes qui jouent aujourd'hui aux échecs. Ils le soutiennent, même s'il n'a besoin d'aucune motivation supplémentaire car il est le meilleur. ■

ANATOLY KARPOV 12^e champion du monde

Élu récemment député de la Douma, l'Assemblée Nationale en Russie, cet immense champion, candidat à la présidence de la FIDE en 2010, n'oublie pas d'éclairer ce match sous l'angle politique.



© EUROPE ECHECS

De Gelfand à Carlsen

Je n'ai pas de pronostic particulier, si ce n'est qu'Anand a l'avantage. Ce match sera organisé par une société privée. Le sponsor est un ami personnel de Gelfand, mais il y a longtemps que celui-ci vit très loin de la Russie. Il n'est pas considéré comme un joueur russe. Il a très bien joué la coupe du monde et le tournoi des Candidats. Mais je ne peux pas cautionner ce processus pour désigner le challenger. Je n'ai d'ailleurs pas compris pourquoi Carlsen n'a pas réintégré le cycle mondial. Il n'y avait aucune bonne raison à ce qu'il renonce, et je ne comprends pourquoi la FIDE l'a accepté aussi facilement. En fait, pour moi, rien n'est clair. Cela n'a plus rien à voir avec nos matchs avec Kasparov. ■